

HOMELIE DU PERE IVAN DUGANDZIC DU 25 JUIN 2020 (MEDJUGORJE)

Frère Provincial, chers frères prêtres, chers paroissiens, chers pèlerins, chers frères et sœurs dans le Christ :

Des crises profondes que transverses les hommes, les familles entières, ou des nations entières, ou parfois toute l'humanité, comme dans cette pandémie de coronavirus sont généralement perçues comme quelque chose négative, qui arrêtent par la force le cours normal de nos vies, nous appauvrie matériellement et spirituellement et laissent d'énormes conséquences pour l'avenir.

Combien de fois dans ces semaines de strict isolement et de déplacements limités, avons-nous entendu les paroles ? « *Après ceci, rien ne sera plus pareil.* » Et certain voulait être encore plus convaincant, et ils disaient « *Nous pouvons oublier le monde que nous connaissons* ».

Dans les deux revendications, la crise est comprise comme un gouffre insurmontable entre le passé et l'avenir. Pourtant, en dépit de la conscience commune de tous de la gravité, de la crise que nous vivons, toutes les personnes concernées, ne comprennent pas tout ceci de la même manière.

Alors que certains déplorent ouvertement des rassemblements de foules, les temps joyeux passés en bonne compagnie avec de fêtes détendus et parfois malheureusement incontrôlables, la jouissance superficielle dans le sport et d'autres compétitions, d'autres souhaitent tranquillement un changement pour un mieux, peut avoir lieu de tout ce qui n'était pas bon dans la vie et le comportement des gens.

En d'autres termes, ces derniers espèrent que la crise pourrait signifier une profonde remise en question et des nouvelles décisions pour l'avenir.

Par exemple, le poète Croate renommé et ambassadeur de Croatie actuel en Iran, Drago Stambuk, à la question des journalistes : « *Quel est l'impact global de cette pandémie* », nous donne une réponse intéressante qui mérite d'être médité.

Il dit, « *je répondrais à cette question très personnellement. Tout ce dont nous rêvions, ce que nous défendions en tant que race humaine a été retourné à l'envers. Le vieux monde est mort du jour au lendemain. La chaleur est devenue froideur, le contact est devenu distance, nous nous sommes transformés en astronautes. L'élan profiteur nous a étendu un tapis de stabilité sous nos pieds, la cupidité a rongé nos cœurs, notre obsession de la croissance sans retenue est devenue une croissance cancéreuse qui détruit et consomme l'ordre connu. Devant nous, se trouvent une terre terrifiée et une humanité folle, qui aspire à la paix et un sain ralentissement.* »

Et pour ne pas penser que tout cela est le fruit du hasard, ou peut-être l'ouvre d'une cause inconnue, le poète poursuit sur un ton prophétique faisant appel à la conscience de chaque homme. Il dit, « *le virus est la naissance des ténèbres, le symptôme de notre insatiable ambition de maîtriser la nature ; pour revenir à nous-mêmes, à notre être originel, à l'harmonie avec l'environnement dont nous sommes*

issus. La transhumanism où nous mène la pro-technocratique est le début de la fin de notre humanité. »

Eveille-toi ô monde, et réalise que tu t'avances sur un chemin destructeur vers l'abîme. Il reste qu'au fil du temps, la force du virus commence à faiblir, tout comme les mesures strictes d'autoprotection. Pendant la crise, les plus aigus anticipant avec impatience, des nombreuses personnes se sont posé la question : à quoi semblera la nouvelle vie normale ? Il faut dire clairement, une telle question, déjà nous mène sur un mauvais chemin. Car elle nous suggère que tout a été normal avant la crise, et qu'il est possible de prévoir une nouvelle normalité après la crise.

En observant le comportement des nombreuses personnes au cours des dernières semaines, il semble que le plus important pour elles soient de faire revivre au plus tôt la manière de vivre antérieur- ce qui devrait probablement être cette nouvelle normalité pour elles.

Et le virus semble impatient de revenir. Donc nous n'avons rien appris de la crise qui s'est brièvement apaisée. Nous n'avons pas réalisé que cette pandémie pourrait vraiment être le début de la fin de notre humanité ; car le monde s'avance sur un chemin destructeur qui mène à l'abîme, comme le poète l'a dit.

Et pour voir que nous ne comprenons vraiment rien, il suffit d'écouter attentivement quelles nouvelles normalités des candidats aux prochaines élections nous proposent sur la scène politique.

Au cœur de leurs discours et promesses, il n'y a pas Dieu, ni l'homme créé à l'image de Dieu, ni la vie humaine de la conception à la mort naturelle ; mais bien eux-mêmes avec leurs propres intérêts à un monde selon leur mesure.

Un tel état spirituel du monde aujourd'hui, dans lequel beaucoup ne voit rien d'alarmant, permet au célèbre penseur et écrivain français, très féconde, converti du judaïsme au christianisme, Fabrice Hadjad, de reconnaître que cette pandémie qui a accablé le monde entier est un phénomène apocalyptique à mesure biblique.

C'est pourquoi son dernier livre, publié il y a quelques mois en Croatie a le titre apocalyptique « *Puisque tout est en voie de destruction* » et un sous-titre encore plus pointu : « *Réflexions sur la fin de la culture et de la modernité* ». La pensée de base de ce livre, est en fait la pensée de base de toute la Bible.

L'homme planifie le temps futur et les événements futurs, et la véritable l'avenir du monde vient toujours de façon imprévisible de Dieu. Sur une page de ce livre inhabituel, l'auteur dit : « *Ainsi le futur renvoie à ce qui sera à partir de ce qui est déjà ; l'avenir à ce que sera à partir de ce qui sera. Donc, le temps futur se tient sous l'échéance du prévisible et du planifiable. L'avenir nous livre à l'horizon de l'inespéré et de l'événement. En un mot, l'avenir se réfère à ce qui se passe déjà futur, et le futur à ce qui a à venir.* »

« *Quand le monde ne va pas* », dit-il, « *quand sous nos yeux, il court à sa perte, cela n'empêche pas le royaume de venir : sa grâce ne dépend pas de nos mérites, elle présuppose même plutôt notre condamnation.* »

Frères et Sœurs, toute la Bible, y compris ces deux textes que nous venons d'étendre, nous témoignent de cette avancée toujours nouvelle et imprévisible vers l'avenir, c'est-à-dire de l'éternité de Dieu dans la fugacité de ce monde.

Bien que les événements dont parle le prophète Isaïe, et l'évangéliste Luc soient séparés de plus de sept siècles, ils sont essentiellement d'accord. En fait, ils ont le même contenu, et le même message.

Cela concerne la promesse de Dieu pour l'avenir de son peuple élu qui est accompli dans l'annonce de l'Ange Gabriel à Marie.

Arrêtons-nous un instant sur ces textes. Seulement deux chapitres plutôt dans son livre, le prophète Isaïe décrit le sort de son peuple menacé par la puissante Syrie. Alors le roi Acaz veut faire une alliance avec les rois païens de Syrie et de Samarie. Tandis que le prophète le met en garde ; de se fier à Yahvé, le Dieu de l'Alliance, et de lui demander un signe qu'il ne l'abandonnera pas. Acaz refuse avec l'excuse qu'il ne voulait pas tenter Yahvé.

Ensuite Dieu lui-même, selon le prophète, lui donne un signe sous la forme de cette fameuse promesse : « *Voici la vierge concevra et enfantera un fils, elle l'appellera l'Emmanuel, Dieu avec nous* ».

Au lieu d'un temps futur incertain dans l'alliance avec lesdits rois, Dieu promet un avenir sur sous la forme de sa présence au milieu de lui. Pour le prophète cette promesse représente une lumière dans les ténèbres du monde qui donne naissance à la joie et l'allégresse.

Prenons maintenant un contenu beaucoup concret. Ce n'est pas encore un enfant né d'une vierge, mais un Conseilleur Merveilleux, un Dieu Fort, un Père Eternelle, un Prince de la Paix.

Pendant sept siècles cette promesse a vécu dans le peuple élu, dirigeant invisiblement mais puissamment, le regard fidèle vers l'avenir et de la rencontre de l'Ange Gabriel et la Vierge de Nazareth comme nous en informe l'évangéliste.

Citons la parole de la sublime promesse : « *Sois sans crainte Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfantera un fils et que tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut.* » C'était une introduction à la magnifique visite de Dieu sur cette terre dans la personne de Son Fils, et une annonce du grand œuvre de réconciliation du monde avec Dieu.

Il y a trente-neuf ans, sur notre Podbrdo, (Colline des Apparitions), une femme de l'éternité est également apparue de manière inattendue, et appeler l'humanité à s'ouvrir à l'avenir que Dieu offre à travers elle.

Un journaliste et publiciste allemand, Alphonse Sara, auteur de deux livres précieux sur Medjugorje, appelle Notre Dame la "Femme du Futur", lorsqu'il dit dans son livre quelque part: "*Après notre troisième visite à Medjugorje, cela est devenu clair pour nous. Ce personnage merveilleux qui attire des millions de personnes du monde entier en Herzégovine - et que les voyants appellent « Notre Dame » - ce personnage vient du futur. Alors que l'on discute de moins en moins de l'exploration de l'avenir par l'homme car les gens ont entretemps radicalement expérimentés les*

limites de ses possibilités. La femme sous la croix vient du futur absolu; l'avenir final, elle vient devant l'humanité et ouvre des perspectives dans les dimensions beaucoup plus sérieuses de l'avenir, dans l'avenir de Dieu. Ce fut une découverte excitante pour moi », conclut Sara.

Frères et sœurs, Marie est « la Femme de l'Avenir ». Parce qu'elle est une personne qui, avec sa vie et son Assomption au ciel, a réalisé la plénitude du salut. Selon laquelle, nous, croyants, nous marchons simplement dans la foi et espérons dans la réalisation de la plénitude du salut à la fin des temps. Et puisque le Fils de la Croix l'a laissée à nous tous en tant que Mère et Médiatrice, notre destin a été essentiellement lié à elle et à son rôle dans le plan du salut.

C'est la base théologique et le contexte de ses apparitions si fréquentes, en particulier dans les temps historiques difficiles. Lorsque le monde s'est empêtré dans ses contradictions et que même l'Église n'a pas une vision claire de l'avenir, Dieu envoie la Femme de l'Éternité pour nous encourager et nous montrer le chemin du salut.

Et tout comme l'Ange lui a adressé une parole d'encouragement: "Ne crains pas, Marie;" elle encourage maintenant ses enfants surpris et effrayés : ces voyants (de Medjugorje) qu'elle a choisis comme témoins. Par eux, elle envoie un message de paix au monde à un moment, où il est tout à fait clair qu'il ne peut pas être garanti par les hommes d'État et les puissants de ce monde quand il y a un conflit d'idéologie et d'alliances militaires. Des conférences de paix, la signature de nouveaux traités de paix ont lieu en vain. La paix est de plus en plus menacée, car les gens n'en parlent pas avec un cœur pur et des intentions sincères.

C'est pourquoi la promesse de paix de Notre Dame est logiquement accompagnée d'un appel à la conversion, d'un changement de cœur de l'homme, par le sacrement de la réconciliation, de la célébration de l'Eucharistie, de l'Adoration du Saint-Sacrement de l'Autel, de la prière, du jeûne, de la lecture de la Parole de Dieu.

Ainsi, dans ses marées d'immoralité continues une oasis a été créée dans le désert du monde, et beaucoup l'ont reconnu et accepté. Ainsi au fil du temps Medjugorje est devenu un lieu de conversion et de prière, et un confessionnal du monde, que l'Église, a entretemps reconnu et accepté, après une longue période de surveillance attentive et de questionnement.

Il y a un an, l'éminent représentant du Vatican, l'archevêque Fisichella, de ce lieu a déclaré publiquement, qu'il n'y avait pas de meilleure forme de nouvelle évangélisation que l'Église recherchait depuis longtemps, que de transplanter ce qui se passe à Medjugorje dans toutes les parties de l'Église et du monde.

Cela est indirectement confirmé par les paroles du Pape Emérite, Benoît XVI, dans son livre récemment publié. Lorsque les journalistes lui ont demandé ce qu'il pensait de l'état spirituel du monde d'aujourd'hui, avec beaucoup de sérieux, après avoir mentionné quelques déviations morales concrètes, il a averti que ce qui était invisible et qui se déroule derrière des telles déviations morales visibles est encore plus dangereux. Et alors il a dit : « *la société moderne est en train de formuler un credo antichrétien; et celui qui s'y oppose est puni par l'excommunication sociale. La peur*

de ce pouvoir l'antéchrist est tout à fait naturel. Et la prière de toute l'Église est nécessaire pour y résister. »

Frères et sœurs, chers dévots de la Reine de la Paix: nous sommes témoins de ce drame de l'humanité. L'Antéchrist, avec l'aide de ses associés veut vraiment créer un homme à son image. Et c'est pourquoi il veut d'abord effacer l'image de Dieu en l'homme; tuer le gène par lequel l'homme en tant que créature est descendu du Créateur. Il veut redéfinir la nature humaine, déclarant ce qui était considéré comme mauvais jusqu'à hier comme quelque chose de complètement normal et acceptable aujourd'hui. Il est interdit à tous ceux qui pensent différemment de le défendre publiquement au nom du politiquement correct et de la tolérance sociale. Sinon ils sont déclarés « *arriérés* » et « *opposés* » au progrès de la société.

Et dans un tel état spirituel du monde, ici depuis 39 ans, la Femme du Futur, la Reine de la Paix, montre le chemin vers la vraie paix et l'avenir avec Dieu, nous rappellent en permanence que c'est le chemin de la sainteté, le chemin avec Dieu dans la vie quotidienne.

Notre Dame rassemble l'Église en prière à Medjugorje ; elle qui résistera avec succès à la force opposé de l'antéchrist par la puissance de la prière, comme l'a dit Benoît.

Soyons sincèrement reconnaissants qu'elle nous considère comme étant ses enfants. Elle nous appelle ses « *chers enfants* » et qu'elle veuille que nous soyons ses témoins et ses apôtres dans ce plan de salut du monde. Abandonnés à elle, dans la joie, soyons ouverts à l'avenir que Dieu prépare pour l'Église et pour le monde.
Amen!

Fr. Ivan Dugandžić